

École de la 2^e Chance du Val-de-Marne



*Journée Portes Ouvertes - 13 octobre 2017 :
Édith Cresson participe à un atelier philo...*

E2C94
87 avenue de la Victoire
94310 ORLY

Tél. : 01 48 92 02 61
Fax : 01 48 53 10 19
Courriel : contact@e2c94.com
Site : www.e2c94.com

 [e2cvaldemarne.com](https://www.facebook.com/e2cvaldemarne.com)
 @E2C94

L'E2C94 et ses Partenaires

Reportages à l'E2C94

Action Grand Froid

***Journées Portes Ouvertes et
places disponibles à l'E2C94***

Décès de Pierre Lefort



Partenariats :
Transgourmet, Muriel Hermine, Enedis,
Fondation EDF, Antelec



L'ACTU PRÈS DE CHEZ VOUS

Transgourmet s'engage pour l'École de la deuxième chance

VALENTON

EN RÉALITÉ, le travail avait déjà commencé il y a deux ans. Mais ce matin, Transgourmet, poids lourd de la distribution alimentaire basé à Valenton, et l'École de la 2^e chance du Val-de-Marne (E2C94), officialisent leur partenariat.

Depuis 2015, l'entreprise a déjà accueilli une vingtaine de jeunes issus de cet établissement, dédié aux 18-25 ans qui ne trouvent pas leur voie professionnelle. La plupart en stage et deux en alternance. « Dans ce cas-là, ce sont deux CAP cuisine, précise Priscilia Traverso de l'E2C94. C'est évidemment bien pour nous, mais c'est aussi bien pour Transgourmet qui a accès à un vivier encore plus grand de personnes formées. Avant, l'entreprise n'aurait peut-être pas

pensé à venir chercher des gens ici ». Pour autant, Transgourmet ne sera pas tenu à des objectifs. « Nous savons que dans une entreprise il y a des hauts et des bas, et si c'est pour faire des stages systématiques ça n'a pas d'intérêt, poursuit Priscilia Traverso. En revanche, ils s'engagent à nous faire part de leurs opportunités. »

Pour la signature de la convention, des jeunes de l'E2C94 déjà passés par Transgourmet seront présents, « comme un témoignage de leur expérience commune en termes de recrutement et d'insertion professionnelle », affirme l'entreprise qui se réjouit du partenariat visant à aider ceux « qui ont décroché ». « C'est une action à laquelle nous tenons, fait savoir Transgourmet. Et qui pourrait être étendue à d'autres antennes dans d'autres régions de France. » **C.P.**



Transgourmet partenaire de l'école de la 2e chance



Transgourmet Franer filiale du groupe Coop et spécialiste de la livraison et distribution de produits alimentaires et d'hygiène auprès des professionnels de la restauration, officialise ce mardi 24 octobre un partenariat entamé il y a deux ans avec l'École de la 2e Chance du Val-de-Marne, qui aide des élèves sortis du système scolaire à reprendre pied,

en leur enseignant quelques savoirs fondamentaux et en travaillant sur leur projet professionnel en les invitant à se plonger dans le monde de l'entreprise grâce, justement, à des entreprises partenaires.

Depuis 2015, Transgourmet France a d'ores et déjà accueilli une quinzaine de jeunes en stage et a embauché deux d'entre eux en alternance, comme assistant ressources humaines, magasinier/préparateur de commandes, agent administratif et commis de cuisine.

La signature de la convention, entre Claude Samson, président de l'E2C94 et Caroline Besselièvre, DRH de Transgourmet, interviendra en présence de jeunes de l'E2C94 accueillis en stage ou en alternance par Transgourmet.

Implantée à Orly et à Créteil, l'E2C94 accueille plus de 300 jeunes par an, âgés de 18 à 25 ans. En 2016, 64 % en sont sortis avec un emploi ou une formation qualifiante.

VALENTON Flash

N° 277

LE MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS www.valenton.fr

DECEMBRE 2017

ÉCONOMIE

Transgourmet s'engage pour la formation des jeunes et l'emploi



↑ Depuis 2015, l'entreprise Transgourmet a accueilli une quinzaine de jeunes issus de l'École de la 2^e chance du Val-de-Marne, un établissement dédié aux 18-25 ans qui ne trouvent pas leur voie professionnelle

Le 24 octobre, Transgourmet France et l'École de la 2^e chance du Val-de-Marne officialisaient un partenariat lancé en 2015. Cette collaboration répond à la volonté du géant de l'alimentation de donner aux jeunes les moyens de trouver leur place dans le monde du travail.

15h dans les cuisines de l'entreprise Transgourmet, poids lourd de la distribution alimentaire. Ibrahima Cissokho et son tuteur de stage, Roger Raymond, préparent les menus de la semaine. Ibrahima entame sa deuxième année en alternance au sein de l'entreprise. « J'ai eu ce poste grâce à l'École de la 2^e chance du Val-de-Marne, raconte l'apprenti. Je n'ai jamais aimé l'école, j'ai très vite décroché et je me suis retrouvé déscolarisé. Un ami m'a parlé de cette école. Aujourd'hui, je suis en CAP cuisine au CFA de Vitry-sur-Seine et je suis à l'aise dans le monde de l'entreprise ».

Depuis 2015, le fournisseur des professionnels de l'alimentaire a accueilli une quinzaine de jeunes, comme Ibrahima, pour leur faire découvrir le monde du travail. « Nous leur proposons des stages de trois semaines dans des domaines différents comme les ressources humaines, la préparation de commandes ou encore la comptabilité. Le but est de leur donner des acquis, une expérience professionnelle », explique Marie-Hélène Dubois, responsable des Ressources humaines. L'entreprise contribue également à redonner confiance aux jeunes dans leur capacité à s'insérer sur le marché du travail. « Dès le début des stages ou des alternances, les jeunes sont motivés, conclut Roger Raymond. C'est un vrai plaisir de leur transmettre un métier et un savoir-faire ». Face au succès du partenariat en Ile-de-France, Transgourmet souhaite mettre en place ce projet sur l'ensemble de ses sites à travers la France. M.P.



INSERTION

Des partenaires qui s'engagent pour l'emploi des jeunes

Fin octobre, un des poids lourds de la distribution alimentaire, Transgourmet France, a officialisé son partenariat avec l'École de la deuxième chance du Val-de-Marne (e2c94). Débutée il y a deux ans, cette collaboration, qui a déjà permis à une quinzaine de jeunes de "sortir la tête de l'eau", s'ajoute au réseau d'entreprises partenaires développé par l'école.



Groupe des jeunes ayant effectué un stage chez Transgourmet France avec leurs tuteurs au sein de l'entreprise.

Aider les jeunes à trouver leur place dans le monde du travail : voilà l'enjeu de l'École de la deuxième chance, implantée sur deux sites dans le Val-de-Marne. L'un créé en 2012 à Créteil, dans la zone d'activités Europarc, l'autre situé à Orly. Chaque année, ces deux antennes accompagnent près de 300 jeunes âgés de 18 à 25 ans, sortis du système scolaire. Fin octobre, l'école a franchi un pas supplémentaire, avec la signature d'une convention de partenariat avec le géant Transgourmet France (1,2 milliard d'euros de chiffre d'affaires), fournisseur des professionnels de l'alimentaire. Amorcé il y a deux ans, ce partne-

riat s'est traduit par l'accueil d'une quinzaine de jeunes en stage sur des métiers très variés (assistant ressources humaines, magasinier/préparateur de commandes, agent administratif et commis de cuisine). Deux d'entre eux ont même été embauchés en apprentissage pour un CAP cuisine.

Redonner confiance

De la découverte des métiers à l'acquisition de compétences, l'entreprise joue ainsi un rôle essentiel dans la validation des projets professionnels. Elle contribue aussi à redonner confiance aux uns et aux autres dans leur capacité à s'insérer durablement dans la société. Ravie de ce partenariat

avec l'école, l'entreprise a déjà fait savoir que ce type d'actions pourraient être étendues à d'autres antennes, dans d'autres régions de France.

Un réseau d'entreprises partenaires

Avec un taux de réussite de 64% (sorties positives en emploi ou en formation), l'e2c94 est aujourd'hui devenue un véritable recours pour des jeunes sans diplôme ni qualification. Comment ? En leur enseignant quelques savoirs fondamentaux et en travaillant avec eux sur leur projet professionnel, leur permettant d'entrer dans le monde de l'entreprise grâce, justement, à

Ils ont déjà trouvé leur place dans le monde du travail



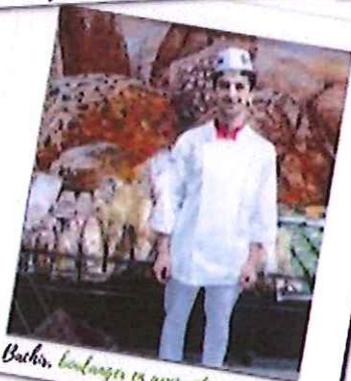
Adji, stage de brancardier



Fareken, en formation de facteur



Saïfou, stage de téléconseillère



Bachir, boulanger en apprentissage



Estérelinda, fleuriste en apprentissage



Saïf, en stage d'employé de libre-service



Alévis, stage de poissonnier



Yaso, réceptionniste en CMI



Fabien, en stage d'aide-soignant

des sociétés partenaires. Outre Transgourmet France, l'école travaille également main dans la main avec un réseau d'entreprises, comme Ricoh ou encore GRDF. Au programme : du français, des maths, de la bureautique, mais aussi de la culture générale et du

sport. Pendant dix mois, les jeunes alternent ainsi trois semaines en entreprise, puis trois semaines à l'école. Pour s'inscrire à l'e2c94, il faut déposer un dossier de candidature. Mais surtout faire preuve d'une grande motivation, le rythme n'étant pas évident à tenir. ■

École de la deuxième chance du Val-de-Marne,
59, rue Auguste Perret à Créteil
Plus d'infos : 01 49 56 20 50
ou contact@e2c94.com
Site : www.e2c94.com





Muriel Hermine devient coach à l'école de la deuxième chance

ORLY

PAR CLAUDIA PROLONGEAU

« **JE ME RECONNAIS** dans ces jeunes. Moi aussi au lycée j'ai senti que je n'étais pas à ma place ». A l'âge où pour les autres, seul le bac compte autant que les copains, Muriel Hermine s'entraîne déjà pour devenir la grande championne de natation synchronisée – championne du monde et quatre fois championne d'Europe – qu'elle reste aujourd'hui.

Un parcours qui fait d'elle une décrocheuse scolaire et qui l'amène à s'engager désormais pour les jeunes sans diplôme. Demain, l'athlète signera au nom de son association J'ai un rêve, une convention avec l'E2C (Ecole de la deuxième chance) des Yvelines et celle du Val-de-



La championne de natation synchronisée va s'occuper de jeunes au parcours difficile.

Marne implantée à Orly. « Elle délivre un message très fort sur le fait qu'on peut apprendre de ses échecs », justifie Jean Serror, directeur de l'école. Ces élèves qui ont entre 18 et 25 ans « ont besoin de reprendre les choses différemment ».

« Les sportifs évoluent dans un état d'esprit qui les fait tenir, explique Muriel Hermine. Ils ont une façon de regarder la vie qui permet de rebondir car ils ont la capacité à renoncer à des choses pour en acquérir d'autres ». Revenue sur le devant de la scène pour décrocher un nouveau titre mondial à 52 ans, Muriel Hermine le sait bien. La convention qu'elle signe aujourd'hui lui permettra par la suite d'emmener douze jeunes de ces écoles en stage de deux jours au cours desquels ils réfléchiront, loin du quotidien, à ce qu'ils veulent vraiment faire dans la vie. Puis Muriel Hermine les coachera personnellement afin d'être sûre qu'ils saisissent leur deuxième chance.

 @claw_prolongeau

Val-de-Marne-infos

1,20 € - N°844 DU 23 FÉVRIER 2017

ÉCOLES DE LA 2E CHANCE DU VAL-DE-MARNE ET EN YVELINES Coaching sportif avec Muriel Hermine, championne de natation synchronisée

Mercredi 1^{er} février, en présence d'Édith Cresson, ancien Premier Ministre et Présidente de la Fondation Édith Cresson pour les Écoles de la 2^e Chance, les E2C du Val-de-Marne et en Yvelines ont signé une convention de partenariat avec l'association « J'ai un rêve » créée par Muriel Hermine, championne de natation synchronisée. De cette rencontre est né le projet « J'ai ma Chance ! », construit autour d'une idée force selon laquelle « il n'y a pas d'échec, mais seulement des expériences et des apprentissages ». Il propose à des jeunes de vivre une expérience innovante pour reprendre confiance en eux...

C'est parce que les valeurs que porte un sportif de haut niveau sont très proches de celles qui sont cultivées au sein d'une École de la 2^e Chance qu'une rencontre avec la championne Muriel Hermine prend tout son sens. Goût du travail, sens de l'effort et de la persévérance, capacité à rebondir... sont les clés de la réussite pour les athlètes de haut niveau.

Après une conférence sur ses expériences de sportive, Muriel Hermine a proposé à 12 jeunes un teambuilding de 2 jours, loin de leur environnement habituel. Activités sportives et de réflexion étalent au programme. Comment se manifeste l'esprit d'équipe ? Jusqu'où suis-je capable de me dépasser ?

En cherchant des réponses à ces questions, les jeunes réfléchissent



Debout de gauche à droite : Muriel HERMINE, Jean SERROR (e2c94) et Hervé DEMARCO(e2c78). Assis de gauche à droite : Olivier DUSART (GRDI), Christian COURTIN (Clarins), Édith CRESSON (Fondation E2C et Jean PASCAL (J'ai un Rêve).

aux qualités physiques et mentales qu'ils possèdent, développent la confiance en eux en s'appuyant sur les valeurs du sport telles que le courage et le dépassement de soi. Ils bénéficient par ailleurs d'une séance de coaching individuel animé par Muriel Hermine.

Infos + : www.e2c94.com

A propos des... E2C

Les Écoles de la 2^e Chance du Val-de-Marne et des Yvelines accueillent plus 700 jeunes par an. Âgés de 18 à 25 ans, sortis du système scolaire sans diplôme ni qualification, ils sont volontaires pour construire un projet professionnel favorisant leur accès à un emploi ou à une formation (60 %).

N° 22542 — VENDREDI 24 FÉVRIER 2017

2,50 €

Le Parisien

.fr

Les ordis de la 2^e chance

UN DON ÉCOLO. La société Enedis remet aujourd'hui dix ordinateurs à l'École de la deuxième chance du Val-de-Marne (E2C 94) à Créteil, en partenariat avec Econocom et Ateliers sans frontières. L'entreprise souhaite « donner une nouvelle vie à ses ordinateurs pour soutenir les projets de ses partenaires locaux ». L'E2C 94, avec qui collabore Enedis depuis

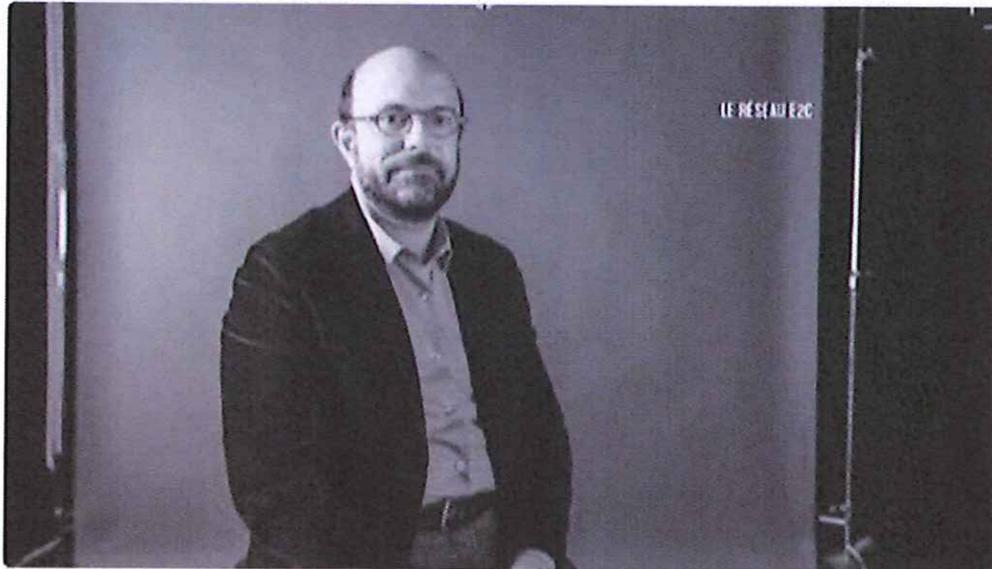
trois ans pour l'insertion professionnelle des jeunes, est la première structure à bénéficier de ce nouveau projet.

Ce don permettra notamment l'animation d'ateliers autour de la rédaction de lettres de motivation, de CV, sur les processus de recrutement en ligne ou sur la facilitation des recherches dans le cadre d'un projet professionnel.



Fondation EDF @Fondation_EDF · 17 h

[video] Donner aux jeunes une 2e chance : @JeanSerror présente le @ReseauE2CFrance urlz.fr/5lq1 #30ans #MaFondation #murvideo



Vous, Jean Serror, Reseau E2C France et 5 autres



Lire la vidéo :



Val-de-Marne-infos

1,20 € - N°860 DU 15 JUIN 2017

TROPHÉE JEUNES EN ENTREPRISE

Remis par Jean Serror, Directeur de l'Ecole de la 2^{ème} Chance et Pricillia Traverso, en charge de la communication et du partenariat :

• ANTELEC

Jean-François Grassin, Directeur

Fabricant de connecteurs pour l'électronique professionnelle. Antelec dispose d'une petite ligne de prototypage à Créteil.

Un recrutement en 2016 de l'école de la 2^{ème} chance : M. Azali Darouèche.



Trophée « Jeune en entreprise » pour ANTELEC



Reportages à l'E2C94

ÉCOLE DE LA DEUXIÈME CHANCE

Se former autrement

Travail autour du numérique, coaching sportif, maraude pour les sans-abris... Les stagiaires de l'école de la 2^e chance du Val-de-Marne (e2c94) développent leur projet professionnel et leurs aptitudes à l'emploi en apprenant différemment.



L'école de la 2^e chance, une étape essentielle dans le parcours d'insertion de ces jeunes.

Les jeunes accueillis à l'école de la deuxième chance ont pour point commun d'avoir des parcours scolaires ou personnels sinueux. *«Les projets que nous développons sont l'occasion, pour eux, de prouver qu'ils ont leur place dans la société et qu'ils peuvent apporter leur pierre à l'édifice, précise Priscilla Traverso, l'une des responsables de l'école. Ces initiatives font partie intégrante de la formation des jeunes stagiaires. Développer des partenariats, s'exercer à présenter un projet à une entreprise, convaincre de son utilité, voilà une manière pertinente d'apprendre différemment !»* Pour faire avancer ses stagiaires dans leur

vie professionnelle, l'école a "plus d'un tour dans son sac". Parmi eux, figure notamment le développement de partenariats avec des structures locales. Récemment, l'école a ainsi bénéficié d'un don de dix ordinateurs de la part d'Enedis (ex-EDF), qui s'est associée pour l'occasion avec Econocom et Ateliers Sans Frontières. Cette initiative, qui s'inscrit dans une démarche plus large sur l'accès au numérique dans le département, va permettre aux jeunes de bénéficier d'ateliers autour de la rédaction de lettres de motivation, de CV et des process de recrutement en ligne.

Dans le même esprit, l'école a signé le mois dernier une convention de partenariat avec l'association "J'ai un rêve", créée par la championne de natation synchronisée, Muriel Hermine.

Reprendre confiance

Ensemble, elles proposent aux stagiaires un coaching sportif de haut niveau : "Baptisé «J'ai ma chance», ce projet constitue une expérience innovante, visant à permettre aux jeunes de reprendre confiance en eux, souligne Muriel Hermine. L'objectif est de leur transmettre les techniques utilisées par les grands champions, de leur donner des outils pour avancer, pour y croire et structurer leur projet." Goût du travail, sens de l'effort et de la persévérance, capacité à rebondir, voilà les clés de la réussite pour des athlètes de haut niveau. C'est aussi ce dont devront faire preuve les stagiaires, tout au long de leur parcours, afin de réussir leur future insertion professionnelle.

Développer l'implication citoyenne

Et ce n'est pas tout. Avec le projet "Grand Froid", l'école entend développer l'implication citoyenne des 320 jeunes qu'elle accueille chaque année et qu'elle accompagne tout au long de leur parcours. Ainsi, le 16 février dernier, une dizaine de stagiaires de l'école partaient en maraude à la rencontre des sans-abris, pour la troisième fois en deux mois. Encadrés par leur formateur et des bénévoles de l'association "La Relève de Coluche", ces jeunes, sortis du système scolaire, mais bien décidés à construire leur avenir professionnel, ont sillonné les rues du département pour venir en aide aux plus démunis : "Cette action Grand Froid, ce sont eux qui l'ont imaginée, ce sont eux qui l'ont mise en place, se félicite Priscilla Traverso. L'enjeu était tout autant d'aider les plus démunis à se protéger du froid que de les soutenir moralement."

Tout commence en décembre, lorsque les premiers frimas de l'hiver se font rudement sentir. Un petit groupe de volontaires se constitue naturellement. Objectif : réfléchir à la manière de venir en aide aux plus démunis. Une réunion bimensuelle permet alors



Réapprendre le goût du travail, le sens de l'effort et reprendre confiance en soi.

de confronter les propositions et de s'accorder sur l'idée des maraudes. Distribution de flyers, rencontres avec des salariés du voisinage, dépôts de cartons à l'entrée des bureaux... La grande collecte de vêtements et de couvertures se met en place auprès des entreprises partenaires de l'école. "Beaucoup d'entreprises n'ont pas hésité à apporter leur soutien, ajoute Priscilla Traverso. Les jeunes ont récupéré des dizaines et des dizaines de cartons de vêtements." À titre d'exemple, GRDF Val-de-Marne a fait don d'une cinquantaine de vêtements professionnels. Le bailleur social Valophis a mis en place une quinzaine de points de collecte dans ses agences. Même solidarité du côté de la Caf, de l'entreprise Deramaix ou de l'Euro Hôtel Paris Créteil qui, tous, ont apporté leur contribution à la collecte. Au final, une "initiative exemplaire en matière de solidarité, mais très précieuse aussi d'un point de vue pédagogique", se réjouit-on à l'école.

e2c94

[site de Créteil]
59, rue Auguste-Perret
01 49 56 20 50
contact@e2c94.com

L'E2C94 : UNE ÉCOLE DIFFÉRENTE

Implantée à Créteil et Orly, l'e2c94 accueille plus de 300 jeunes par an. Âgés de 18 à 25 ans, sortis du système scolaire sans diplôme ni qualification, ils sont volontaires pour construire un projet professionnel favorisant leur accès à un emploi durable ou à une formation qualifiante. Ils sont, chacun, accompagnés par un formateur-référent. Leur parcours, individualisé, tient compte de leurs acquis préalable et de leur projet. Il alterne acquisition des savoirs de base, activités sportives, culturelles et stages en entreprises. En 2016, 64% d'entre eux avaient trouvé un emploi ou une formation qualifiante à l'issue de leur parcours.

Le Parisien

LUNDI 31 JUILLET 2017

LE PARISIEN

www.leparisien.fr/94



Votre département

94

L'École de la deuxième chance à la fête

Diplômes, CDI, CDD... Vendredi, l'établissement, qui accueille des jeunes de 18-25 ans ayant décroché du système scolaire, a célébré la réussite de ses élèves.

ORLY

PARALOUPE ESCLAUZE

ILS S'APPELLENT Fabien, Christèle, Etyche, Marine ou Mohamed et ils sont des « décrocheurs motivés ». Deux qualificatifs contradictoires dont ils font leur force. À l'École de la deuxième chance, ces 18-25 ans ont reçu, vendredi, à Orly, leur « Attestation de Compétences Acquisées ». C'est Etyche qui prononce le discours de remise de diplômes. Venu de République Démocratique du Congo, il intégrera un BTS comptabilité à la rentrée. Cet établissement, qui dispose de deux sites dans le Val-de-Marne à Orly et Créteil, l'a accompagné individuellement dans sa recherche de formation.

« Ce diplôme, c'est tout un symbole, explique le directeur, Jean Serron. Ils n'en ont jamais eu mais aujourd'hui, ils le méritent. »



Jawad, de la Syrie à la photo

« **EN ENTRANT** à l'École de la deuxième chance, j'ai gagné énormément de temps ». Jawad, 19 ans, qui habite maintenant à Ivry-sur-Seine, est arrivé de Syrie il y a à peine deux ans. Sans parler la langue. Il s'inscrit à la Sorbonne pendant six mois pour prendre des cours de français et obtient son diplôme. Puis enchaîne avec une fac de gestion. « Ça ne me plaisait pas du tout. » Il est alors dirigé vers l'École de la deuxième chance. « Quand je suis arrivé, je savais que je voulais faire un stage dans la photo. » Première expérience dans un théâtre à Cholsy-le-Roi. « Mes photos sont exposées là-bas maintenant » précise Jawad, les yeux brillants. Il enchaîne avec un stage à l'association Meet My Mama, où il photographie des plats du monde entier et réalise des shootings. Une expérience qui l'apaise : « Je me sens capable de travailler. » Il pourrait se lancer dans la photographie culinaire, mais préfère les portraits artistiques : « Avec mon œil d'étranger, je peux montrer différemment les choses qui nous entourent. » Et d'espérer désormais un BTS ou une école de photo. « Maintenant que je suis lancé, je ne vais plus m'arrêter. » Aujourd'hui, c'est lui qui prend les photos officielles de la cérémonie. Une manière pour l'école de mettre en valeur son talent et pour lui de la remercier.



Alexis, des jeux vidéo au CDI

« **SI L'ÉCOLE** de la deuxième chance n'avait pas été là, je serais restée dans ma chambre toute ma vie », affirme Alexis avec aplomb. Ce jeune homme de Gentilly a décroché du système scolaire et, pendant des années, a passé son temps sur sa console et son ordinateur. Aujourd'hui, son diplôme salue un CDI obtenu à 19 ans. « Je n'ai même pas le bac. J'étais coupé du monde. » Les attentats de Paris lui servent d'électrochoc. Direction Pôle emploi. Alexis pense se faire employer dans la sécurité, qui recrute pendant cette période. Mais on l'envoie vers la mission locale, qui lui parle de l'École de la deuxième chance. « Pendant l'entretien pour entrer dans l'école, je ne savais pas du tout ce que je voulais faire. » Juste qu'il veut un stage près de chez lui. Il postule alors dans une grande enseigne de magasins de jouets comme vendeur. Banco. Suit alors un stage en poissonnerie. « À la fin de chaque stage, les employeurs nous suppliaient de le prendre », précise avec fierté son formateur. Alexis retourne au magasin de jouets en CDD. Un contrat qui débouche très vite sur un CDI. « Un début. » Pour la suite, Alexis a plein d'idées. « J'aimerais partir un an au Japon dans un Internat pour apprendre la langue et ensuite y travailler. »

ORLY

Les « élèves décrocheurs » fêtent leur réussite P.V.

P
Le Parisien

LA CROIX samedi et dimanche

Rencontre
Jean-Michel
Leerf, diacre
et médecin
nutritionniste **r.s.n**

samedi 21, dimanche 22 octobre
2017 – Quotidien n° 40931 –
1,90 €

M 00140 - 1001 - P. 1,90 €



039 ansée -
 ISSN 0041-6056
 Imprimé en France
 Belgique: 1 €;
 Canada: 1,90 \$;
 Espagne: 1,40 €;
 GRCE: 1,40 €;
 Italie: 1,70 €;
 Luxembourg: 1 €;
 Maroc: 20 MA\$;
 Portugal (Cont.): 1,40 €;
 Suisse: 1,70 CHF;
 Zone CFA: 1900 CFA;
 DOM: 1,90 €




Ateliers dans l'E2C de Crétell. Astoria Weber/Flaxolucar pour La Croix



Une deuxième chance pour ceux qui ont raté l'école

Vingt ans après la création d'un premier établissement, à Marseille, les écoles de la deuxième chance (E2C) accueillent chaque année près de 15 000 jeunes, auxquels elles proposent, de façon individualisée, remise à niveau et insertion dans le monde professionnel.

Sur les hauteurs du littoral azuré, non loin du petit port de l'Estaque devenu cubiste sous l'audacieux pinceau de Cézanne, les anciens abattoirs, admirablement réhabilités, se sont mués en un campus élégant, bordé de pelouses. Mis à disposition par la Ville de Marseille, ce site de plus de quatre hectares abrite un établissement hors du commun, qui célèbre cette année ses 20 ans et dont le nom sonne comme une promesse : l'École de la deuxième chance (E2C).

Dans la rue centrale cofrée d'une verrière, des salles de cours, un centre de documentation, un gymnase et aussi un vaste plateau technique destiné à la restauration. Ces cuisines, qui font pâle envie nombre de restaurateurs, s'ouvrent, d'un côté, sur un self-service où l'on croise, le midi, des stagiaires, des formateurs ou encore des membres du Conservatoire national des arts et métiers, qui occupent un bâtiment voisin. Elles donnent, de l'autre, sur un véritable restaurant, ouvert à tous, trois jours par semaine, avec une partie brasserie et un espace cuisine traditionnelle. En guise de décoration, on trouve sur les murs les photos montrant des stagiaires aux côtés de chefs étoilés – qui, à tour de rôle, une fois par mois, viennent leur montrer leur savoir-faire –, ainsi que les plats réalisés sous leur conduite.

Car c'est le principe même de ce restaurant d'application : les stagiaires de l'école, pour l'essentiel d'anciens décrocheurs qui présentent un niveau inférieur à celui du CAP, apprennent en préparant de vrais repas, en servant de vrais clients. « Nous faisons le part de les former sous contrainte de production », commente Stéphane



À l'E2C de Créteil, des jeunes se retrouvent après une période de stage. Antonin Weber/Hanlucos pour La Croix

Guyan, son responsable. « Si on met quatre heures à préparer une quiche, personne ne mange ! » Cependant, poursuit-il, il faut veiller à confier des tâches fractionnées, adaptées aux compétences de chacun.

« Certains ne savent pas ce qu'est une courgette. Mieux vaut leur mettre ce légume dans la main, en leur indiquant son nom, plutôt que de les envoyer dans la réserve. Il se pourrait qu'ils reviennent avec des radis ! », explicite Stéphane Guyan, qui livre un autre exemple : « Quand j'étais maître d'hôtel, je passais chaque jour mon personnel en revue pour m'assurer que les nœuds de cravate étaient bien faits. Aujourd'hui, je dois d'abord apprendre aux stagiaires à faire les nœuds. » Avec un impératif : évit-

On vise le niveau de fin de troisième. Sans toutefois attribuer de notes, auxquelles on préfère un système de progression par couleurs inspiré des ceintures de judo.

ter de placer – de nouveau – ces jeunes en situation d'échec.

Quand Marie-Chantal est arrivée à l'E2C, en mai dernier, elle avait certes en poche un CAP d'agent polyvalent de restauration. Mais elle ne se sentait « pas

prête à travailler ». « À l'époque, elle n'aurait même pas eu le courage de répondre à vos questions », glisse Stéphane Guyan. En ce début d'après-midi, la jeune femme de 19 ans, bottes en caoutchouc et tenue professionnelle, s'emploie avec un large sourire à laver le sol du self-service. « Je connais mieux maintenant les règles d'hygiène. Et j'ai appris comment me comporter avec les clients », assure-t-elle.

Réapprovisionnement, confection des plats, dressage des tables... Housni, lui aussi, a gagné en compétences. En confiance, également, grâce à une relation d'apprentissage différente de celle qui prévalait dans le milieu scolaire traditionnel. « Les formateurs sont comme des patrons. Ils nous traitent en adultes ». ●●●

La Croix, samedi 21, dimanche 22 octobre 2017

Événement

3



Cette jeune stagiaire est venue chercher de l'aide auprès des formateurs de l'E2C qui ont pris le temps de l'aider. Antonin Weber/HanLucas pour La Croix

●●● apprécie ce stagiaire de 21 ans.

Comme lui, les 850 apprentis accueillis chaque année à l'École de la deuxième chance de Marseille ont, pour la plupart, arrêté leur scolarité sans la moindre qualification. Et l'objectif consiste à les placer dans une dynamique de réussite, en leur offrant un parcours sur mesure, avec une personne référente, qui les aide à construire un projet (lire l'article page 4). Cette voie parfois sinueuse repose entre autres sur une remise à flot en français, mathématique, anglais et bureautique. On vise le niveau de fin de troisième. Sans toutefois attribuer de notes, auxquelles on préfère un système de progression par couleurs inspiré

des ceintures de judo. Chaque parcours inclut aussi obligatoirement plusieurs stages dans quelques-unes des 2 500 entreprises ou associations partenaires. « Nous intégrons ces jeunes gens à nos équipes, leur confions peu à peu des responsabilités, en insistant beaucoup sur les règles de ponctualité et d'assiduité », indique par exemple Moussa Ben Yousef, chef de service de l'association Danes, spécialisée dans l'éducation par le sport, la prévention de la délinquance et la médiation sociale.

« Un tiers de la formation s'effectue ainsi en alternance », précise Sonia Ciccone, la directrice de l'école. Autre particularité et point fort de son établissement: la prise en charge globale du sta-

« Quand je suis arrivée, je voulais être hôtesse de caisse. Mais, depuis, j'ai découvert la comptabilité et je veux travailler dans ce domaine. »

giaire. « Nous essayons de lever les freins à l'apprentissage. Beaucoup de nos jeunes arrivent abîmés par la vie. Et il nous faut les aider, avec un réseau de partenaires locaux, à surmonter leurs problèmes de santé, d'addiction, de précarité

ou encore de justice », explique-t-elle.

Chaque parcours, d'une durée moyenne de six à huit mois, débute par une étape d'intégration avec trois semaines de cours et deux semaines de stages. Ensuite, il faut prouver qu'on a envie de rester. Et c'est précisément, aujourd'hui, l'enjeu du cours de français. « Madame, est-ce que j'écris "Sténères salutations" à la fin? », interroge une jeune femme. Agnès Chambon acquiesce. La formatrice apprend au groupe d'une quinzaine de stagiaires à rédiger une lettre de motivation, à en respecter les codes.

Mais avant cela, il lui a fallu s'entretenir individuellement avec chacun d'eux pour faire émerger les idées. « Si on leur

demande de les coucher directement par écrit, c'est le blocage », souffle-t-elle. Une fois rédigé, sur ordinateur ou pas, le courrier devra être recopié à la main sans faute ni rature. « Certains vont devoir recommencer leur lettre dix ou vingt fois », sait d'expérience Agnès Chambon.

Pour Lada, cette étape est loin derrière. Cette jeune femme originaire d'Irak est stagiaire à l'E2C depuis un an. Un an et un long chemin parcouru. Un an et de grands progrès en français qui lui permettent désormais de viser plus haut. « Quand je suis arrivée, je voulais être hôtesse de caisse. Mais, depuis, j'ai découvert la comptabilité et je veux travailler dans ce domaine », avance-t-elle.

Suite page 4. ●●●

000 Suite de la page 3

Pour Lida, comme pour beaucoup des 15 000 autres jeunes accueillis chaque année dans le réseau des Ecoles de la deuxième chance (*lire les repères*), le parcours débouchera probablement sur une formation, en alternance ou pas. D'autres s'orientent, eux, directement vers le monde du travail. « *À la sortie de nos écoles, plus de la moitié des stagiaires (55 %) sont en emploi ou suivent une formation qualifiante. Et grâce à un accompagnement personnalisé qui se prolonge pendant douze mois, ce taux grimpe à 62 % un an après la fin du parcours* », se félicite Cyrille Cohas-Bogey, le directeur général du réseau E2C France.

Le suivi peut aller bien au-delà des douze mois prévus dans la charte des Ecoles de la deuxième chance

Chargée de mission entreprises et suivi des anciens à l'école de Marseille depuis douze ans, Emmanuelle Ferrer appelle régulièrement les ex-stagiaires, mais aussi leurs employeurs. « *Au besoin, je me rends en entreprise pour planter d'éventuelles difficultés* », indique-t-elle. Cette formatrice reste aussi en contact avec les jeunes qui, malgré leur passage à l'E2C, n'ont ni emploi ni formation. « *Nous faisons un point régulier. Il n'est pas rare que j'en reçoive certains pour retravailler avec eux leur CV ou les préparer à un entretien de motivation* », raconte-t-elle. D'ailleurs, ce suivi peut aller bien au-delà des douze mois prévus dans la charte des Ecoles de la deuxième chance :

« *J'accompagne, de loin en loin, certains ex-stagiaires depuis une dizaine d'années* », confie-t-elle. D'autres anciens n'ont plus besoin d'être accompagnés mais ont conservé un lien avec l'E2C, comme ce jeune homme embauché dans le secteur du commerce et devenu au bout d'un an responsable de boutique. « *Quand il est revenu à l'école rencontrer des stagiaires, il était passé de l'autre côté de la barrière et tenait lui-même de manière convaincante le discours d'un employeur* », se réjouit Emmanuelle Ferrer.

Denis Petron

Aider chacun à trouver un projet qui ait du sens

Le projet personnel, susceptible d'évoluer au gré des stages et de l'acquisition de compétences, est au cœur de la pédagogie des E2C.

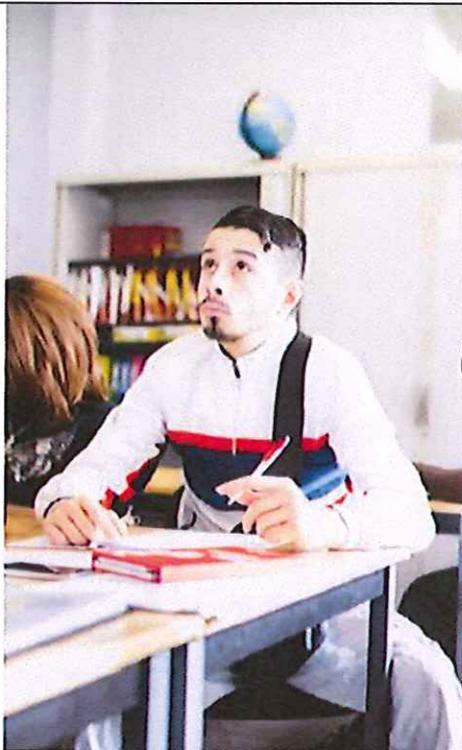
Lorsqu'un jeune pousse, le plus souvent sur les conseils d'une Mission locale, la porte de l'E2C du Val-de-Marne, située dans une zone d'activité de Créteil, la priorité consiste à analyser avec lui les causes de son décrochage scolaire. Des causes différentes qui, dans bien des cas, se cumulent. « *Beaucoup ont connu un moment de rupture familiale ou une adolescence compliquée* », indique le directeur Jean Serron. « *Certains étaient en conflit avec l'école. D'autres vivaient en foyer, voire à la rue. D'autres encore ont tout simplement connu une mauvaise orientation. Soit parce qu'on les a envoyés en CAP plomberie, alors qu'ils rêvaient de devenir boulangers. Soit parce qu'ils ont choisi eux-mêmes, faute d'information suffisante, une voie qui s'est avérée ne pas leur correspondre* », énumère-t-il.

Quelles qu'en soient les raisons, cet échec obère leur estime de soi. « *La plupart arrivent ici convaincus qu'ils ne savent rien faire* », relève Jean Serron. Avant de se projeter avec eux vers l'avenir, il faut donc d'abord leur faire prendre conscience, via une évaluation d'entrée, des compétences, même modestes, qui sont les leurs. Pour que l'Ecole de la deuxième chance leur serve de « tremplin », il faut aussi leur apprendre à apprendre. Leur faire percevoir sinon le plaisir, du moins l'utilité des apprentissages. « *Il s'agit d'aider chacun à trouver un projet qui ait du sens* »,

résume le directeur. Certains, comme Ange, ont en tête un projet bien précis. Ce jeune homme de 19 ans, définitivement exclu de son lycée, « *pour des raisons de comportement* », espère que cette formation l'aidera à trouver une entreprise qui l'accepte en alternance pour préparer un CAP de plomberie. D'autres, au contraire, sont à court d'idées. Ils pourront multiplier les stages – parfois jusqu'à sept ou huit – dans des secteurs parfois très différents.

« Une chose est de garder ponctuellement ses petits frères, une autre est de devenir puéricultrice. En réalité, les jeunes ont souvent une représentation erronée des métiers. »

« *Cette possibilité offerte de découvrir des domaines professionnels très variés est essentielle, y compris pour ceux qui arrivent chez nous avec en ligne de mire une formation ou un métier précis* », souligne Jean Serron. Et de citer l'exemple d'une jeune femme qui disait aimer les petits et voulait travailler dans le secteur de la petite enfance. L'E2C lui a permis de faire deux stages en crèche. « *Chaque fois, elle revenait mécontente, se plaignait de ses relations avec les autres membres du personnel. En fait, on s'est rendu compte qu'elle ne*



Les ateliers de l'E2C ont la particularité d'accueillir un petit nombre de stagiaires. Antonin Weber/Handicap pour La Croix

supportait pas le bruit et qu'elle était mal à l'aise avec certaines contraintes du métier, comme le fait de changer continuellement des couches... »

« *Une chose est de garder ponctuellement ses petits frères, une autre est de devenir puéricultrice* », glisse Jean Serron. En réalité, les jeunes ont souvent une représentation erronée des métiers. « *Effectuer les stages suivants dans d'autres domaines a permis à cette jeune femme d'élargir son horizon. Le déclic est venu lors de la visite, proposée par l'école, d'un dépôt RAFT. Cette personne est aujourd'hui conductrice de bus* », se félicite le directeur.

D'autres trouvent leur voie tout bonnement en discutant avec d'autres jeunes de l'école, qui, ravis de leur expérience dans telle entreprise, suggèrent à leurs camarades de s'y rendre à leur tour en stage. « *La notion de réseau*

n'est pas lapanage des élèves des grandes écoles. Elle vaut aussi pour nos stagiaires », insiste Jean Serron.

Toutes les occasions sont bonnes pour « ouvrir les possibilités ». Comme cette Journée portes ouvertes, organisée par les stagiaires eux-mêmes. Arrivées il y a peu à l'E2C, Cilia et Salda s'emploient à plastifier des affichettes sur lesquelles apparaissent en photo, parfois dans leur tenue professionnelle, d'anciens stagiaires, avec la mention de leur métier ou de la formation suivie aujourd'hui.

L'un travaille dans l'animation, une autre se forme au secrétariat et à la comptabilité, une troisième a obtenu un CDD dans l'aide à la personne... Autant de pistes susceptibles d'aider les indécis dans la définition de leur projet personnel.

Denis Petron

La Croix, samedi 21, dimanche 22 octobre 2017

Événement

5

entretien

« L'efficacité des E2C se heurte aux profils fragiles des stagiaires »



Formateur, Yassin se voit plutôt comme un coach de vie. C'est son rôle de redonner confiance et de faciliter la vie des stagiaires. Antonin Weber/Uniluca pour La Croix

Damien Brochier

Chercheur au Centre d'études et de recherches sur les qualifications (Cereq)

Tout en s'en démarquant, les Ecoles de la deuxième chance sont complémentaires d'autres dispositifs destinés aux décrocheurs.

Dans quelle mesure les Ecoles de la deuxième chance sont-elles efficaces ?

Damien Brochier : Avec plus de la moitié des stagiaires qui connaissent une sortie positive (vers une formation qualifiante ou diplômante ou bien un emploi), les Ecoles de la deuxième chance permettent d'atteindre des résultats bien meilleurs que ceux

obtenus par des dispositifs qui s'en rapprochent, par exemple les stages de préqualification proposés par les régions. Il n'empêche, pour les collectivités territoriales qui leur accordent des moyens financiers relativement élevés (entre 5 000 et 7 000 € en moyenne par jeune, NDLR), ces établissements ne tiennent pas toujours toutes leurs promesses.

C'est sans doute oublier que leur efficacité se heurte aux profils souvent fragiles des stagiaires. Les E2C ont beau accepter des jeunes qui font preuve de motivation, elles ont beau proposer un accompagnement sur mesure, y compris d'un point de vue extrascolaire, elles n'ont aucune prise sur un certain nombre de facteurs de la vie du stagiaire. Il est arrivé par exemple qu'un jeune soit rattrapé, durant les vacances d'été, par de mauvaises fréquentations et se retrouve en prison après des

actes de délinquance. Ou qu'une jeune fille ne finisse pas son cursus parce que sa famille l'a ramené vivre de l'autre côté de la Méditerranée... On peut ainsi parler d'un taux d'échec relativement incompressible.

Les E2C sont-elles complémentaires des autres dispositifs destinés aux 100 000 jeunes qui chaque année quittent le système éducatif sans diplôme ni qualification ?

D. B. : Oui. Car contrairement à différents dispositifs mis en place par l'éducation nationale – des dispositifs comme les micro-lycées, qui sont montés en puissance ces dernières années –, les Ecoles de la deuxième chance n'ont pas pour objectif de permettre aux jeunes décrocheurs de se relancer dans un circuit scolaire pour acquérir un diplôme ou une qualification.

Dans ces établissements, on propose certes une remise à niveau, mais aussi et surtout un début d'insertion socio-professionnelle. Cela passe par un fort ancrage local, et en particulier par un partenariat étroit noué avec de très nombreuses entreprises, qui acceptent d'accueillir en stage ces jeunes au niveau très faible et de jouer ainsi un rôle de formation, dans un esprit de responsabilité sociale. D'autres dispositifs complémentaires s'adressent à ce même public, notamment les stages de préqualification, la garantie jeunes ou encore les établissements publics d'insertion de la défense (Epide). La spécificité d'une E2C, cependant, c'est qu'elle constitue une vraie école, un lieu institutionnalisé, un espace d'apprentissage et de socialisation, où chacun peut s'appuyer sur un référent.

Est-il pertinent, à l'heure où l'on parle de plus en plus de formation tout au long de la vie, de réserver aux jeunes de moins de 26 ans l'accès aux E2C ?

D. B. : Dans certains cas, cela pourrait avoir du sens d'accepter des personnes qui ont dépassé leurs 25 ans. Par exemple, lorsque la candidate a dû arrêter l'école à la suite d'une ou plusieurs grossesses. L'enfant ou les enfants ont grandi, et elle peut vouloir s'inscrire de nouveau dans une dynamique d'insertion socio-professionnelle, mais elle ne sera pas acceptée dans une E2C si elle a atteint la limite d'âge.

Ce dispositif est, de fait, pensé dans une logique de catégories (celle des jeunes en l'occurrence), liée aux prérogatives des collectivités et aux financements qu'elles peuvent mobiliser.

À partir de 26 ans, on tombe dans le droit commun de la formation continue, qui en réalité bénéficie surtout aux salariés qui possèdent déjà un bon niveau de qualification.

Recueil par Denis Pelron

repères

Le réseau des E2C

La première École de la deuxième chance (E2C) a été ouverte à Marseille, à l'initiative de l'ancienne première ministre Édith Cresson, alors qu'elle était commissaire européenne à la recherche et à l'éducation. Depuis, bien d'autres E2C ont été créées à l'initiative de maires et de collectivités territoriales.

Né en 2004, le réseau regroupe aujourd'hui 51 écoles, présentes sur 118 sites, le tout dans 12 des 13 régions. Un réseau amené à se développer encore. Une deuxième école devrait par exemple voir le jour à Marseille en 2019, non loin du stade Vélodrome. Des établissements du même type existent chez certains de nos voisins européens, mais c'est en France que ce dispositif s'est le plus déployé.

Dans les E2C, les stagiaires ont en général entre 18 et 25 ans, avec une moyenne de 20 ans. Hommes et femmes sont représentés, peu ou prou, à parité. Parmi les personnes qui suivent ce cursus, 12 % des stagiaires sont de nationalité extra-européenne. Un sur dix provient d'une zone rurale, tandis qu'un sur trois habite un quartier prioritaire de la politique de la ville. Enfin, 4 % des stagiaires sont reconnus comme handicapés.

Près de deux tiers des stagiaires connaissent une sortie « positive ». Dans ce cas, soit ils suivent une formation qualifiante ou diplômante, en alternance ou non (66 %), soit ils occupent un emploi de plus de six mois (23 %), soit ils bénéficient d'un contrat aidé (11 %).

Ceux dont le parcours ne débouche pas sur une sortie « positive » sont soit sans solution (22 %), soit réorientés vers les Missions locales (9 %), soit en CDD de moins de deux mois (3 %), soit en service civique (1 %), soit encore en formation préqualifiante (1 %).



Action Grand Froid

Première Heure

1^{ère} de Travail

Ecole 2^e Chance 94. Dans le cadre du projet solidaire «Action Grand Froid», lancé par l'Ecole de la 2^e Chance du Val-de-Marne, avec le soutien de GRDF, une collecte de vêtements des collaborateurs de l'entreprise a été organisée pour les redistribuer à l'association «La relève de Coluche». Dans le Val-de-Marne, les équipes territoriales de GRDF se sont mobilisées pour organiser avec l'Ecole de la 2^e Chance, une collecte de vêtements chauds sur les différents sites GRDF en Ile-de-France. Une cinquantaine de vêtements de travail de

collaborateurs de l'entreprise (parkas, pull-overs, casquettes rembourrées) ont été collectés et «dé-logotypés» avant d'être remis hier à l'association «La relève de Coluche». La relève de Coluche s'occupe de la distribution de repas et de vêtements auprès de personnes en situation d'extrême précarité. L'Ecole de la 2^e Chance du Val-de-Marne, partenaire de la collecte, accueille des jeunes âgés entre 18 et 25 ans, sortis du système scolaire, sans diplôme ni qualification. Elle les accompagne dans la construction de leur projet professionnel grâce à un parcours individualisé alternant périodes à l'école et stages en entreprises. Objectif : permettre un accès direct à l'emploi ou à une formation qualifiante. En 2016, 64% des jeunes passés par l'Ecole de la 2^e Chance ont atteint cet objectif.

N° 22536 — VENDREDI 17 FÉVRIER 2017 2,50 €
Le Parisien.fr

VENDREDI 17 FÉVRIER 2017

LE PARISIEN



LOISIRS PAGES VI-VII
Les dix sorties à ne pas rater ce week-end

FOOTBALL PAGE IX
Créteil doit se racheter contre Châteauroux

SECTEUR PAR SECTEUR
l'actualité de votre département



www.leparisien.fr/94

Val-de-Marne



UPCF

Bois de Vincennes, hier. Les élèves cherchent des campements pour pouvoir apporter un peu de réconfort aux démunis.

Les jeunes de l'école de la 2e chance n'oublent pas les SDF

Des élèves de cet établissement, qui accueille des jeunes sortis du système scolaire, ont organisé hier une maraude pour distribuer nourriture et vêtements chauds aux sans-abri.

CRÉTEIL

PAR CLAUDIA PROLONGEAU

Le ballet des voitures sur l'autoroute, hier, ne passe pas inaperçu. En direction du bois de Vincennes, elles sont cinq à se suivre de près. A bord, des élèves de l'école de la deuxième chance, appelés « stagiaires », et dans les coffres, des vêtements chauds, des couvertures ainsi que soixante repas destinés à être distribués aux SDF du bois de Vincennes.

Quand les voitures s'arrêtent en bordure du bois, vers 14 h 30, dix stagiaires, deux encadrants et trois membres du mouvement la « Relève de Coluche » en descendent. Initié en octobre, ce mouvement qui vise à distribuer des repas aux SDF, a été rejoint récemment par Alison, stagiaire de l'école de la 2e chance. « Nous

avons un conseil des jeunes tous les mois où nous proposons des projets. Alors, j'ai évoqué l'idée de faire des maraudes, comme en fait la Relève de Coluche et c'est ce projet qui a obtenu le plus de votes », explique la jeune fille de 18 ans, en parcourant les chemins sinueux du bois de Vincennes.

CAMPAGNE DE RÉCUPÉRATION DANS LES ENTREPRISES

Dès le mois de janvier, les stagiaires ont donc lancé une vaste campagne de récupération dans diverses entreprises. « Beaucoup d'employés ont donné des effets personnels, mais les compagnies elles-mêmes ont aussi mis la main à la pâte », poursuit Alison. Conclusion : beaucoup d'habits techniques, dont les stagiaires ont patiemment décousu les logos, qui ont l'immense avantage d'être aussi chauds que solides. Hier, le petit groupe n'a pas rencontré grand mon-

de sur sa route pour distribuer le butin, mais aura bien abrevué en couvertures et pulls d'hiver un petit campement comprenant trois tentes habitées par deux familles avec enfants et un adulte, seul, présent au

moment de leur passage. Étonné, il leur a demandé comment ils avaient pensé à lui. Ils lui ont répondu qu'ils n'oublieraient personne.

@ckw.prolongeau

Kevin, l'ancien sans-abri devenu élève de l'E2C



A 18 ANS, il s'est retrouvé à la rue pendant six mois dans le sud, près d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Une période « compliquée mais qui m'a appris beaucoup de choses », analyse Kevin aujourd'hui. Désormais âgé de 23 ans, le jeune homme a rejoint la capitale après deux ans de galère, puis a intégré l'Ecole de la 2e Chance où il participait hier à une

maraude. Une initiative toute particulière pour cet ancien SDF. « Dans le Sud, je graffitiis un peu sur des murs et j'ai été repéré par des gens qui ont commencé à me proposer de travailler pour eux, en décorant l'intérieur d'un magasin par exemple. Je me suis rendu compte que ça fonctionnait bien alors je suis venu à Paris pour essayer d'en vivre. Et c'est là que j'ai appris l'existence de l'E2C ». Après un entretien avec les responsables de l'école, Kevin intègre la formation qui lui permet, quelques mois plus tard, de faire un

stage dans la réputée école d'animation Georges-Métais, à Orly. L'expérience est très positive : l'école lui a proposé de venir y poursuivre ses études, en s'abstenant de présenter son bac et sans qu'il ait besoin de passer par le concours d'entrée, mais à condition de trouver les financements nécessaires. Décidé à ne pas laisser passer cette chance, Kevin cherche actuellement à lancer son entreprise de mobilier d'intérieur pour recueillir les fonds et accéder à la formation qu'à lui permettra peut-être enfin, de vivre de sa passion.

VITRY
Des travaux pour laisser passer les bus P.V

FONTENAY
Fermeture du bureau de poste : les élus en colère P.11

IVRY
La vieille dame violée chez elle P.V





INITIATIVE | BOIS DE VINCENNES | 17/02/2017

RÉAGIR PAR FLORENT BASCOUL

Les jeunes de l'École de la deuxième chance en maraude avec la Relève de Coluche



Pour la troisième fois cette année, une dizaine de stagiaires de l'École de la deuxième chance du Val-de-Marne et leurs formateurs sont partis à la rencontre des sans abris avec l'aide des bénévoles de la Relève de Coluche, jeune mouvement dont le but est de « redonner du sourire aux plus démunis ».

Branle-bas de combat ce jeudi 16 février dans l'antenne cristolienne de l'école de la deuxième chance (E2C), qui accueille les jeunes sortis du système scolaire. Une dizaine de stagiaires s'affairent à préparer des sandwiches dans la bonne humeur. Dans quelques heures, ils vont distribuer ce casse-croûte à des sans-abris et leur proposer des vêtements, couvertures et tout le nécessaire pour ne pas avoir trop froid. *«Un mardi sur deux, nous avons une réunion où l'on propose des idées, en décembre, nous avons décidé d'aider les personnes qui souffrent du froid. Un groupe de volontaires s'est formé et nous avons entamé des recherches, c'était important de savoir ce dont ces personnes avaient vraiment besoin. J'ai pu m'en rendre compte en échangeant avec des sans domicile fixe lors d'un stage aux Restos du cœur»*, explique Fatwa, dont la formation à



L'E2C94 touche bientôt à sa fin après presque un an, et qui va avoir un entretien avec la RATP pour un poste d'agent d'accueil.

Tous ces jeunes âgés de 18 à 25 ans entrent à l'école de la deuxième chance après des parcours scolaires ou personnels sinueux. Sortis sans diplôme ni qualification du système scolaire, ils sont souvent orientés par les missions locales vers cette structure présente dans le Val-de-Marne depuis 2010 avec son antenne à Orly, puis à Créteil à partir de 2012. *«Nous accueillons 320 stagiaires chaque année après un entretien, et ils restent ici une dizaine de mois, le temps d'acquérir des savoirs de bases et de préciser leur projet professionnel avec de nombreux stages»,* explique Jean Serror, le directeur de l'E2C94. Cette initiative solidaire fait partie intégrante de la formation des jeunes stagiaires qui peuvent également compter sur des entreprises partenaires comme Valophis, la CAF et GRDF qui ont contribué à la collecte des vêtements et des couvertures en remplissant les cartons laissés par les stagiaires. *«On ne s'attendait pas à recevoir autant, nous allons faire des distributions jusqu'à ce que tout soit parti. J'ai voulu m'investir sur cette action parce que c'est important de faire preuve de générosité. Si on est dans cette école c'est pour reprendre confiance en soi, et se rendre compte qu'on sait faire des choses»,* confie Reda, arrivé à l'école en septembre et souhaitant travailler dans la mécanique. Kevin, 23 ans, a lui connu la rue, et sait ce que c'est. *«Cela n'est pas sain de ne parler qu'avec des gens dans sa propre situation, cela ne permet pas de se remettre en question. Les sans abris n'attendent qu'une main tendue. Une banale conversation peut créer le déclic et faire sortir quelqu'un de la rue»,* indique-t-il. Aujourd'hui, il souhaite créer son entreprise dans le design.

Pour mener ce projet, Alison a contacté les bénévoles de la Relève de Coluche, créé par Mansour N'Diaye, originaire de Sevran. *«J'ai créé la Relève de Coluche il y a 4 mois parce que j'avais l'impression que les initiatives pour venir en aide aux personnes dans le besoin s'essoufflaient. Ce mouvement est fait pour que les jeunes fassent profiter de leur fraîcheur, de leur spontanéité, de leur bonne humeur à ces gens là, pour ne plus les stigmatiser. Nous essayons d'être très présents sur les réseaux sociaux, nous allons passer du temps auprès des sans abris, et faisons vivre ses moments avec des vidéos en direct»,* détaille le fondateur.

Des rencontres que l'on n'oublie pas

Une fois les préparatifs terminés, les stagiaires embarquent dans des voitures avec certains de leurs formateurs ainsi que trois bénévoles de la Relève de Coluche. Direction le bois de Vincennes où ils espèrent trouver des sans abris. Après s'être garés près de l'étang, ils aperçoivent les toiles de deux tentes presque invisibles le long de la route de la Tourelle. Les stagiaires seraient tentés de tous y aller pour leur donner les sacs dont ils sont chargés. Finalement, ils sont quatre à traverser la route, et passer par une grille pour rejoindre les abris de fortune. *«Quand on est arrivé, il y avait un homme tout seul, il nous a demandé pourquoi on voulait l'aider, comme si c'était quelque chose qui n'était plus naturel. Il nous a dit qu'il y avait aussi deux familles qui vivaient là. C'est important de leur parler, avant j'avais tendance à juger ces personnes par rapport à l'alcool notamment, mais lorsque l'on dialogue, on se rend compte qu'il y a une autre réalité»,* reconnaît Marie-Yvonne.







Journée Portes Ouvertes
Places disponibles à l'E2C94

94.Citoyens

. c o m

Quotidien indépendant sur le Val de Marne et le Grand Paris



Photo © E2C94
... »

ORLY

Portes ouvertes à l'Ecole de la 2e chance du Val-de-Marne

Date : Vendredi 13 octobre 2017 de 9h à 17h

Lieu : 87 Avenue de la Victoire, Orly, France

L'École de la 2e Chance du Val-de-Marne organise une Journée Portes Ouvertes sur ses sites d'Orly et de Créteil le vendredi 13 octobre 2017 de 9h à 17h. Elle fera découvrir aux visiteurs comment elle accompagne les 18-25 ans, sortis du système scolaire sans diplôme, vers l'emploi ou la formation qualifiante.



Photo © E2C94
... »

CRETEIL

Portes ouvertes à l'Ecole de la 2e chance du Val-de-Marne

Date : Vendredi 13 octobre 2017 de 9h à 17h

Lieu : 59 Rue Auguste Perret, Créteil, France

L'École de la 2e Chance du Val-de-Marne organise une Journée Portes Ouvertes sur ses sites d'Orly et de Créteil le vendredi 13 octobre 2017 de 9h à 17h. Elle fera découvrir aux visiteurs comment elle accompagne les 18-25 ans, sortis du système scolaire sans diplôme, vers l'emploi ou la formation qualifiante.

f
Groupe Valophis
Q
Équipe
Accueil

👍 J'aime
📡 S'abonner
👉 Recommander
⋮



Groupe Valophis

8 octobre, 16.04 · €

Vous avez entre 18 et 25 ans ? Vous cherchez une formation ?

Le vendredi 13 octobre 2017 de 9h à 17h, les 8 Écoles de la 2e Chance (E2C) franciliennes organisent une Journée régionale Portes Ouvertes sur l'ensemble de leurs sites.

Elles feront découvrir aux visiteurs comment elles accompagnent les 18-25 ans sortis du système scolaire sans diplôme vers l'emploi ou la formation qualifiante. En Ile de France, les e2c sont présentes sur 21 sites et accueillent 3200 jeunes par an.

Ecole de la 2e Chance du Val-de-Marne

Journée Portes Ouvertes

ENSEMBLE,
RELEVONS
LE DÉFI !

18 / 25 ANS ? SANS DIPLÔME ?

**MOTIVÉ PAR UNE FORMATION EN ALTERNANCE,
GRATUITE ET RÉMUNÉRÉE ?**



VENDREDI
13 OCTOBRE
9H-17H





UNE ÉCOLE
DIFFÉRENTE
POUR RÉUSSIR VOTRE
Avenir.

DES ENTRÉES TOUTE L'ANNÉE

100 PLACES JUSQU'À FIN DÉCEMBRE

VENEZ NOUS RENCONTRER !

ORLY : 07 AVENUE DE LA VICTOIRE
01 40 92 02 01

CRÉTEIL : 59 RUE AUGUSTE PERRET
01 49 56 20 50

www.e2c94.com contact@e2c94.com







VENDREDI

CRÉTEIL - ORLY. Les Ecoles de la 2e Chance (E2C) d'Orly et Créteil organisent des portes ouvertes sur l'ensemble des sites des E2C, de 9 heures à 17 heures. Elles feront découvrir aux visiteurs comment elles accompagnent les 18 - 25 ans.


RECHERCHER

[ACCUEIL](#) [DÉCOUVRIR ORLY](#) [CITOYENNETÉ, DÉMOCRATIE](#) [CADRE DE VIE](#) [TEMPS LIBRE](#) [SOLIDARITÉ, SANTÉ](#) [ENFANCE, JEUNESSE](#) [ÉCONOMIE, EMPLOI](#)

13/10
Portes ouvertes École
de la 2e chance

L'École de la 2^e chance organise une journée
portes ouvertes

VENDREDI
13 OCTOBRE
9H-17H

UNE ÉCOLE
DIFFÉRENTE

VOUS ÊTES ICI : [ACCUEIL](#) > [ÉVÉNEMENTS](#) > [INFORMATION](#) > [PORTES OUVERTES ÉCOLE DE LA 2E CHANCE](#)

Portes ouvertes École de la 2^e chance
 De 9h à 17h, vendredi 13 octobre
 L'École de la 2^e chance organise une journée portes ouvertes.

Ecole de la 2e Chance du Val-de-Marne

Journée Portes Ouvertes

ENSEMBLE,
RELEVONS
LE DÉFI !

18 / 25 ANS ? SANS DIPLÔME ?
MOTIVÉ PAR UNE FORMATION EN ALTERNANCE,
GRATUITE ET RÉMUNÉRÉE ?



VENDREDI
13 OCTOBRE
9H-17H

UNE ÉCOLE
DIFFÉRENTE
POUR RÉUSSIR VOTRE
AVENIR !

DES ENTRÉES TOUTE L'ANNÉE

100 PLACES JUSQU'À FIN DÉCEMBRE

VENEZ NOUS RENCONTRER !

ORLY : 87 AVENUE DE LA VICTOIRE
01 48 92 02 61

CRÉTEIL : 59 RUE AUGUSTE PERRET
01 49 56 20 58

www.e2c94.com contact@e2c94.com





Facebook page header for "Ville de Choisy-le-Roi Officiel".

Navigation: [Équipe](#) [Accueil](#)

Actions: [J'aime déjà](#) [Déjà abonné\(e\)](#) [Recommander](#) [...](#)

Profile: Ville de Choisy-le-Roi Officiel
@choisyleroi.officiel

Menu: Accueil, À propos, Photos, Avis, Évènements, Vidéos, Publications, Communauté, [Créer une Page](#)

Event 1: OCT 12 **Exposition : Marcello Mastroianni et les fem...**
12 octobre - 25 novembre · Médiathèques de Choisy le ...
7 personnes intéressées [★ Intéressé\(e\)](#)

Event 2: OCT 13 **Journée Portes Ouvertes**
ven 9 00 · Relevons le Défi ! · Orly, Ile-de-France
Jean et Zazou [★ Intéressé\(e\)](#)

Event 3: OCT 20 **We solo men - Ann Van Den Broek**
ven 20:00 · Théâtre Cinéma Paul Éluard de Choisy-le-R...
15 personnes intéressées [★ Intéressé\(e\)](#)

[Voir tout](#)

Edith Cresson à Orly pour les Portes Ouvertes des école de la 2e Chance



Les sites d'Orly (87 avenue de la Victoire) et de Créteil (59 rue Auguste Perret) seront ouverts au public de 9 heures à 17 heures au public. Les visiteurs pourront rencontrer équipes pédagogiques et élèves qui expliqueront le fonctionnement de cet établissement qui a permis l'année dernière à 67% des jeunes accueillis d'accéder à un emploi ou à une formation à l'issue de leur parcours au sein de l'École de la deuxième chance du Val-de-Marne.



94 Citoyens @94citoyens · 13 min

Edith Cresson à Orly pour les Portes Ouvertes des école de la 2e Chance

94.citoyens.com/?p=139906 #ValDeMarne #94



Edith Cresson à Orly pour les Portes Ouvertes des ...

L'ancienne Premier ministre, Edith Cresson est attendue ce vendredi dans les locaux d'Orly de l'École de la deuxième chance du Val-de-Marne à l'occasion de leu...

94.citoyens.com

N° 22739
VENDREDI 13 OCTOBRE 2017
2,50 €

Découvrez votre nouveau magazine
du vendredi



Le Parisien.fr

www.leparisien.fr/94

Val-de-Marne

Les écoles de la deuxième chance font leur promo

ORLY - CRÉTEIL

LES ÉCOLES de la deuxième chance (E2C) d'Ile-de-France ouvrent leurs portes aujourd'hui. Dans le Val-de-Marne, les sites de Créteil et Orly vous feront découvrir comment ils accompagnent les 18-25 ans sortis du système scolaire

sans diplôme, vers l'emploi ou la formation qualifiante. Le site d'Orly recevra la visite de l'ancienne Première ministre, Édith Cresson, présidente de la Fondation des Ecoles de la deuxième chance.

- Aujourd'hui, de 9 heures à 17 heures. A Orly, 87, avenue de la Victoire. Créteil : 59, rue Auguste-Perret.



L'école de la 2e chance : Une école différente pour réussir son avenir !



Véritable opportunité à saisir l'école de la 2e chance est faite pour les jeunes qui souhaitent ne pas perdre leurs temps pour réfléchir à leurs avenir professionnels, bénéficier d'un accompagnement individualisé et acquérir de l'expérience.

L'école de la 2e chance du Val-de-Marne : présentation

Cette école accueille plus de 300 jeunes par an ! Agés de 18 à 25 ans, sortis du système scolaire, sans diplôme, ni qualification, les élèves sont des jeunes volontaires et motivés pour construire un projet professionnel favorisant leur accès à un emploi ou une formation.

En 2016, 64% des jeunes ont accédé à un emploi ou une formation à l'issue de leurs parcours !

Ce qu'en disent les jeunes

« Professionnellement, je croyais que je ne pouvais rien faire. Aujourd'hui, j'ai repris confiance en moi » mais aussi « L'e2c94* a été le coup de pouce qui m'a permis de me redonner un objectif et une ambition ».

Comment s'inscrire ?

- **150 places** sont disponibles à partir de juin 2017
- 2 rentrées par mois sont organisées entre juin et décembre (août excepté), précédés d'informations collectives.
- Appeler le site d'Orly au **01 48 92 02 61** ou le site de Créteil au **01 49 56 20 50**
- Ou adresser un mail à contact@e2c94.com
- Ou se rapprocher de son conseiller Mission Locale

*E2c94 : Ecole de la 2e chance Val-de-Marne

Plus d'infos :

www.e2c94.com

Priscilia TRAVERSO, responsable communication - 06 38 90 08 85 ou ptraverso@e2c94.fr

[23 Mai 2017]





Almer en tant que votre Page

[FORMATION - INSERTION]

L'ÉCOLE DE LA 2^e CHANCE RECHERCHE DES CANDIDATS !

- > Vous avez entre 18 et 25 ans ? Vous avez quitté l'école depuis plus d'un an ? Vous n'avez pas obtenu de diplôme ou de qualification ? Si vous êtes motivé(e) pour vous engager dans un parcours de formation en alternance (école/entreprise) l'École de la 2^e chance est faite pour vous !
- > De nombreuses places sont encore disponibles notamment sur le site d'Orly ! Inscriptions au 01 48 92 02 61.
- >> Plus d'infos sur le site de l'École de la 2^e chance www.e2c94.com et sur la page Facebook Relevons le Défi !

ENSEMBLE, RELEVONS LE DÉFI !

Vous avez **ENTRE 18 ET 25 ANS**
 Vous avez quitté l'école **DEPUIS PLUS D'UN AN**
 Vous n'avez **PAS OBTENU DE DIPLOME OU DE QUALIFICATION**

VOUS ÊTES MOTIVÉ pour vous engager dans un parcours de formation en alternance école/entreprise

ÉCOLE DE LA 2^E CHANCE DU VAL-DE-MARNE

UNE ÉCOLE DIFFÉRENTE POUR RÉUSSIR VOTRE AVENIR !

DES ENTRÉES POSSIBLES TOUTE L'ANNÉE !
 NOTRE OBJECTIF, C'EST LE VÔTRE : réaliser le projet professionnel qui vous permettra d'accéder à un emploi ou à une formation qualifiante.

150 places à partir de juin
Inscrivez-vous dès maintenant !
01 48 92 02 61





17/11 Information métier / formation : conducteur routier

L'École de la 2^e Chance du Val-de-Marne (E2C94) met en place un parcours spécifique pour perm...

VOUS ÊTES ICI :

[ACCUEIL](#) > [ÉVÉNEMENTS](#) > [ÉCONOMIE EMPLOI](#) > [INFORMATION MÉTIER / FORMATION : CONDUCTEUR ROUTIER](#)



Information métier / formation : conducteur routier Vendredi 17 novembre À 14h, École de la 2^e Chance (87 avenue de la Victoire - Orly)

L'École de la 2^e Chance du Val-de-Marne (E2C94) met en place un parcours spécifique pour permettre à des jeunes sans diplôme de découvrir le métier de conducteur routier et d'accéder à un contrat en alternance. Une réunion d'information pour les jeunes intéressés est organisée vendredi 17 novembre à 14h à l'E2C94, 87 avenue de la Victoire à Orly.

Événements

- [Culture - Loisirs](#)
- [Spectacles](#)
- [Enfance Jeunesse](#)
- [Sport](#)
- [Seniors](#)
- [Commémorations](#)
- [Démocratie locale](#)
- [Vie associative](#)
- [Information](#)
- [Économie Emploi](#)
- [Santé](#)
- [Cadre de vie](#)
- [Vie pratique](#)



Vous avez :

- entre 18-25 ans (et pas de diplôme)
- le permis B
- une forte motivation pour travailler dans le secteur transport / logistique

**Formation en alternance,
gratuite et rémunérée**

Démarrage
début 2018
à Orly (94)

**DÉCOUVREZ
UN MÉTIER
QUI RECRUTE !
CONDUCTEUR
ROUTIER**

12 places "tronçonnage"
pour accéder à
un contrat en alternance



Réunion d'info :
vendredi 17 novembre - 14h00
E2C94 : 87 av. de la Victoire à Orly
Inscriptions : 01 48 92 02 61



Plus d'informations :

www.e2c94.com

94.Citoyens

. c o m

Quotidien indépendant sur le Val de Marne et le Grand Paris

VENDREDI 8 DECEMBRE



ORLY

Découvrez le métier de conducteur routier et décrochez un contrat en alternance

Date : Vendredi 8 décembre à 14h

Lieu : 87 Avenue de la Victoire, Orly, France

L'Ecole de la 2e Chance du Val-de-Marne innove et répond à l'appel d'entreprises recrutant des conducteurs routiers en mettant en place un parcours de formation spécifique destiné aux jeunes de 18 à 25 ans sans diplôme. Il leur permettra de découvrir le métier et d'accéder à un contrat en alternance qu'ils signeront avec l'une des entreprises partenaires (Club Déméter).

...»



Décès de Pierre LEFORT



Val-de-Marne-infos

1,20 € - N°850 DU 30 MARS 2017

Pierre LEFORT

un acteur éminent du développement économique du Val-de-Marne



Pierre LEFORT, Président de l'École de la 2^e Chance du Val-de-Marne (E2C), de l'Association pour le Développement Économique du pôle d'Orly (ADOR) et de l'association Partenariat, Emploi, Ville et

Médiation (Pevm), est décédé le lundi 20 mars dans sa 77^e année.

La cérémonie d'inhumation a été célébrée lundi 27 mars en l'église Saint Eustache à Paris.

« Pierre Lefort nous laisse en héritage son parcours humaniste qui est un exemple de dévouement et d'altruisme pour l'ensemble de ses proches collaborateurs et de tous ceux qui l'ont côtoyé », ont exprimé les trois associations.

« Après avoir été un grand serviteur de l'Etat, Pierre Lefort est devenu un grand entrepreneur social, accompagnant, favorisant, soutenant, stimulant inlassablement... tout ce qui pouvait concourir au développement et mieux-être d'un territoire (le Val-de-Marne) auquel il s'était attaché et auquel il était dévoué. Son parcours aura été une grande leçon d'engagement », ont déclaré dans leur message d'hommage Dominique Giry, Président du Conseil de développement du Val-de-Marne, Gérard Delmas, Président de la Chambre de commerce et d'industrie du Val-de-Marne, Jonathan Sebbane, Directeur général de Sogaris, Claude Samson, Président d'Allog et du Club des entreprises du Grand Orly, Jean Bourcin, Secrétaire général de l'ADOR.

Parcours :

Diplômé de l'École Polytechnique, Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, Pierre Lefort a exercé des responsabilités dans l'éventail des organisations du Ministère de l'Équipement, de son administration territoriale (directeur départemental de la Haute-Loire), au cabinet ministériel (auprès de Michel d'Ornano et de Pierre Méhaignerie) en passant par les établissements publics de l'État, notamment à la direction

général de l'établissement public d'aménagement de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise.

Dans le Val-de-Marne :

- De 1994 à 2006, il a été président du Directeur de la SOGARIS

À la tête de cette société, acteur majeur de la logistique urbaine, il a entrepris une politique ambitieuse de développement, en France (Lyon, Marseille...), et au sein du Val-de-Marne, engageant la modernisation de la plateforme de Rungis. Durant ses mandats à Sogaris et au-delà, Pierre Lefort a porté l'enjeu d'un regard renouvelé sur l'activité logistique ainsi que celui d'approches innovantes sur la logistique « urbaine » et l'intégration de celle-ci dans les stratégies d'aménagement et de développement du Grand Paris.

En 1994, il soutient la création du Conseil de développement du Val-de-Marne (Codev).

Au sein du Codev, Pierre Lefort s'est tout d'abord investi sur les questions d'emploi et d'insertion, avec le projet « Partenariat pour l'Emploi pour le Val-de-Marne » (PEVM), lancé en 1997. Il a également œuvré en faveur des dynamiques du pôle d'Orly-Rungis, notamment au sein du « groupe entreprises » du Codev. Cet engagement fut le creuset d'une nouvelle étape pour Pierre Lefort, continuant, à sa retraite professionnelle, une vie active intense, tout au service du développement économique et social du Val-de-Marne.

En 2002, il crée et depuis, préside l'ADOR (Association pour le Développement Économique du pôle d'Orly Rungis, qui regroupe la Semmaris, ADP, la Sogaris, Icade, Belle-Epine et Thiais-Village, avec pour objectif de conforter les dynamiques du 2^e pôle d'emplois francilien ainsi que les conditions de vie de ses salariés.

En 2009, il fonde l'École de la 2^e chance du Val-de-Marne. Pierre Lefort a activement participé aux projets des organisations économiques du Val-de-Marne, la CCI du Val-de-Marne ainsi que le Medef de l'Est parisien.

En 2013, il devient président du comité territorial de bassin d'emploi sud-français mis en place par Action Logement. Il fut également administrateur de Logeo et d'Espacité.

Pierre Lefort a également été un acteur reconnu du développement des territoires du département, notamment d'Orly-Rungis et Seine-Amont, accompagnant les projets de son anémageur, l'EPA ORSA.

Pierre Lefort est Chevalier de la Légion d'honneur, de l'Ordre national du Mérite, et des Palmes académiques.

N° 22566 — VENDREDI 24 MARS 2017

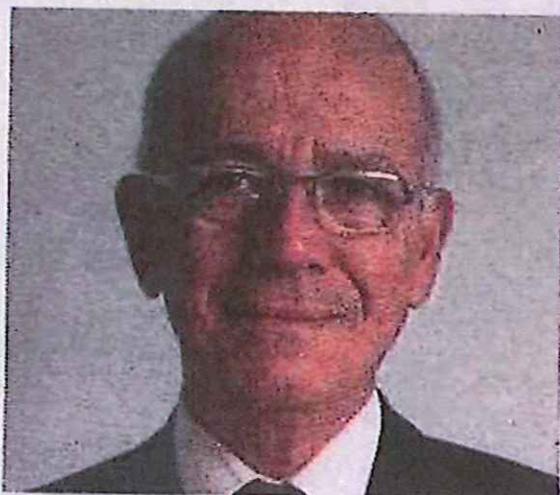
2,50 €

Le Parisien

Pierre Lefort est décédé

ÉDUCATION

IL PRÉSIDAIT l'Ecole la deuxième chance du Val-de-Marne depuis sa création en 2010. Pierre Lefort, 76 ans, est décédé lundi. Ingénieur en chef des ponts et chaussées, chevalier de la Légion d'honneur, de l'Ordre national du mérite et des palmes Académiques, il présidait l'association Partenariat, emploi, ville et médiation (PEVM) et l'association pour le développement économique du pôle Orly-Rungis. Le conseil de développement du Val-de-Marne (Codev 94) salue « l'ancien président du directoire de Sogaris et une personnalité engagée dans le développe-



DF

ment du Val-de-Marne, qui a compté dans sa vie et ses projets ces trente dernières années ».

- Cérémonie, lundi, à 10 h 30, en l'église Saint-Eustache à Paris (2, rue du Jour, dans le 1^{er} arrondissement).



DÉCÈS | VAL DE MARNE | 23/03

RÉAGIR PAR C. DUBOIS

Décès de Pierre Lefort, président de plusieurs associations pour l'insertion et l'emploi



Pierre Lefort, président de l'Ecole de la 2e Chance du Val-de-Marne (E2C), de l'Association pour le développement économique du pôle d'Orly (Ador) et de l'association Partenariat, emploi, ville et médiation (Pevm), est décédé ce lundi 20 mars dans sa 77e année.

« Ingénieur en chef des ponts et chaussée, chevalier de la légion d'honneur, de l'Ordre national du mérite et des Palmes académiques, il nous laisse en héritage son parcours humaniste qui est un exemple de dévouement et d'altruisme pour l'ensemble de ses proches collaborateurs et de tous ceux qui l'on côtoyé », ont réagi les trois associations.

Une cérémonie sera célébrée lundi 27 mars à 10h30 en l'église Saint Eustache à Paris.

